

Bulletin de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

Volume 22, numéro 1

ISSN 1183-6490

Janvier 2012

COMPTE-RENDU DU CONGRÈS DE QUÉBEC 2011

Le congrès de 2011 sur le patrimoine des congrégations religieuses : une réussite à graver dans la pierre!

Le 78^e congrès de la SCHEC s'est tenu dans l'enceinte du Musée de la civilisation de Québec du 23 au 24 septembre 2011 sur le thème « Par-delà les pierres : Le patrimoine matériel et immatériel des communautés religieuses ». Grâce à un partenariat avec le musée-hôte, le Conseil du patrimoine religieux du Québec, le Centre interuniversitaire d'études québécoises ainsi que le Laboratoire d'histoire et du patrimoine de Montréal/UQAM, Mélanie Lanouette et son équipe ont relevé avec brio l'organisation de ce congrès qui est, de loin, l'un des plus imposants organisés par la SCHEC au cours des dernières années.

Près de 200 participants aux profils variés (archivistes, chercheurs, étudiants et professeurs universitaires, membres de congrégations religieuses ou de l'épiscopat, muséologues ou simples curieux amoureux du patrimoine) ont rempli l'auditorium Roland-Arpin afin de réfléchir, d'échanger

et de débattre de manière féconde sur l'avenir du patrimoine religieux. Comme Pierre Bail, le directeur du Musée de la civilisation, le synthétisait bien: «À cette heure du repli de bien des congrégations religieuses et de la mise en vente de plusieurs édifices, nous avons un devoir de réflexion et d'action sur ce patrimoine au cœur de notre culture».

Un programme aux accents différents

On nous a offert 22 communications, soit une demi-douzaine de plus que ce que les congrès de la SCHEC offrent habituellement. Il n'est pas possible de les décrire toutes ici, mais certaines méritent un temps d'arrêt. La communication d'ouverture était présentée par Jan de Maeyer, directeur du KADOC, le *Centre de documentation et de recherche : religion, culture, société* de l'Université catholique de Louvain, en Belgique. Monsieur de Maeyer a brossé un portrait convaincant de

l'expérience de gestion intégrée de la conservation et de la valorisation du patrimoine religieux, depuis trente ans, dans la région flamande. Le directeur du KADOCa proposé à travers une diachronie savante, un exemple réussi et toujours en développement, de la préservation du patrimoine urbanistique, archivistique et artistique des congrégations religieuses. Malgré une situation juridique différente de celle du Québec, l'idée d'une coordination intégrée entre partenaires publics, privés et universitaires mériterait que l'on s'y penche plus longuement.

Outre l'histoire proprement dite, qui a été l'occasion pour une jeune chercheuse, Marie-Ève Bernier, de connaître son « baptême du feu » avec son texte sur le déclin de la Fête-Dieu au XX^e siècle, le congrès a été largement ouvert à des perspectives différentes. Nous avons eu droit à des communications axées sur la dimension muséale du patrimoine religieux (Valérie Laforge), sur les principes du collectionnement et de l'exposition (Anik Meunier, Josée Grandmont, Louise Pothier et Nicole Fournier) ainsi que sur la conservation des objets avec l'excellente présentation de madame Édith Prigent sur l'importance du statuaire de plâtre du Québec. La théorie de l'art a aussi inspiré

des communications (Vincent Giguère et Pierrette Lafond), tout comme le thème du patrimoine immatériel (François Dufaux, Josée Laplace). Sur ce dernier sujet, Pierre Lucier de la Chaire Fernand-Dumont sur la culture de l'INRS, a suscité une réflexion sur les racines du patrimoine congréganiste au cœur de la culture québécoise. Enfin, le domaine de l'archivistique et de l'inventaire a été visité par plusieurs présentateurs dont les deux vieux routiers du patrimoine que sont Laurier Lacroix et Laurier Turgeon. Tous les deux soutenaient l'importance d'un partenariat entre laïcs et congrégations afin d'assurer la pérennité et la connaissance de ce patrimoine menacé. Nous arrêtons ici, mais plusieurs autres nous ont transmis avec passion leurs intérêts respectifs. Une mention particulière doit être accordée à la présentation de Nicolas Landry et de Philippe Basque du Nouveau-Brunswick, sur le patrimoine religieux de leur région : leur ton combatif et leur humour savamment distillé ont soulevé l'enthousiasme.

Avec sa programmation variée et riche, le congrès a démontré l'intérêt des questions sur le patrimoine des congrégations religieuses, matériel ou immatériel. Il est difficile de résumer ici tous les échanges soulevés par les questions du public. Une chose demeure certaine, tous s'entendent sur

l'importance de développer un meilleur réseautage et une collaboration plus soutenue entre les différents organismes, qu'ils soient religieux, universitaires, gouvernementaux ou muséaux. Cela est nécessaire pour garder des traces de toutes les formes de patrimoine et en assurer la diffusion pour les générations futures.

Aux sources de l'Amérique française

Je m'en voudrais de ne pas mentionner aussi l'événement social du congrès. En effet, loin de se limiter à cultiver notre intellect, les organisateurs nous ont invités à développer aussi nos autres sens. Dans le cadre spectaculaire de la Chapelle de l'Amérique française qui a gardé, *in situ*, tous ses éléments religieux, on a convié les congressistes à un cocktail dînatoire ainsi qu'à un concert. La soirée a été l'occasion d'introduire la nouvelle présidente fraîchement élue de la SCHEC, madame Lucia Ferretti, qui a, entre autres, rendu un vibrant hommage à son prédécesseur, monsieur René Hardy. Par la suite, l'Ensemble Nouvelle-France, formé de la flûtiste et chanteuse Louise Courville, de la gambiste Lyne Lavigueur et de l'organiste Robert-Patrick Girard, nous a plongé dans un état de contemplation avec plusieurs pièces de l'époque du Régime français dont une tirée des archives des Ursulines de

Québec. Marie de l'Incarnation respirait avec nous.

La suite des choses...

Un grand succès, qui, nous l'espérons, en annonce un autre. Cette année, la SCHEC se tourne vers la belle région du Bas-Saint-Laurent. Jean-René Thuot et le Département d'histoire de l'Université du Québec à Rimouski nous accueilleront les 28 et 29 septembre. Le thème retenu est « Institutions, changements et transitions ». L'appel de propositions du comité organisateur invite les chercheurs à proposer des communications qui analysent la naissance, l'évolution ou de la disparition de structures ou organismes (évêchés, congrégations religieuses, associations, etc.) ou encore du rôle rempli par certains acteurs dans ces processus de crise ou d'adaptation. Une invitation riche et qui souhaitons-le provoquera un aussi grand intérêt que celle du congrès tenu dans la capitale nationale.

Dominique Laperle
Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie et
Université du Québec à Montréal

NOTE : Pour poursuivre la réflexion sur l'avenir du patrimoine religieux, signalons l'excellent numéro de la revue *Continuité* qui présente un dossier fort réussi, complet et bien illustré : « Nos églises, un patrimoine à convertir ».

Continuité / Le magazine du patrimoine au Québec, n° 131, hiver 2011-2012, 54 p. 9 \$.

INVITATION AU PROCHAIN SÉMINAIRE DE LA SCHEC :

Agora du Carrefour de l'information, Pavillon Georges-Cabana, Université de Sherbrooke

Vendredi le 30 mars 2012, à 12 heures

Conférence publique de notre collègue Maurice Demers qui nous parlera de ses recherches en cours sur « La violence des pacifiques : la militance en Amérique latine durant la guerre froide racontée par les missionnaires catholiques du Canada ».

« Qu'est-ce qui incite des gens du Nord à s'indigner des violences faites aux gens du Sud ? Suite à l'appel de Jean XXIII à la fin des années 1950, plus de mille canadiens/nes partent pour l'Amérique latine afin de pallier le manque de personnel religieux. Or, la violence omniprésente dans la région et l'émergence de la théologie de la libération transforment leur engagement. Dans le contexte répressif latino-américain, la « violence pacifique » des missionnaires – comme nommait ironiquement Dom Hélder Câmara leurs prises de parole et leurs actions en faveur des pauvres – est jugée subversive et met leurs vies en danger. Pris entre deux feux, certains/es, comme les Canadiens Maurice Lefebvre et Raoul Léger, assassinés en 1971 et 1981 en Bolivie et au Guatemala, seront victimes ou témoins de la violence qui transforme la région en poudrière. Comment expliquer le fait que certains soient allés jusqu'à « risqué leur peau » (Lefebvre, 1971) pour la cause des opprimés de l'Amérique latine durant la guerre froide ? L'action et la parole engagée de ces missionnaires catholiques du Canada, objet d'étude de ma présentation, offrent des cas de figure révélateurs du processus de conscientisation menant à la militance.

L'hypothèse défendue dans cette recherche est que les risques encourus par les

missionnaires radicalisent leurs positions et les mènent à dénoncer avec véhémence les affres de la guerre froide dans la région. Plusieurs accuseront d'ailleurs les autorités responsables, quitte à s'aligner avec la résistance armée. Cette histoire militante, si importante à la destitution des régimes autoritaires, est demeurée une zone d'ombre de notre mémoire collective.

Un devoir de mémoire s'impose; voilà pourquoi mon projet de recherche redonnera la parole à ceux et à celles qui se sont engagés en Amérique latine. Son objectif principal est d'expliquer comment, dans le contexte de la guerre froide, l'expérience de terrain transforma les prises de position et fut relayée dans l'espace public. L'originalité du projet réside dans l'inversion des termes de l'échange culturel prévu entre missionnaires et pays de mission : il examine comment le pays missionné a d'abord transformé la conception de l'engagement des missionnaires en la rattachant aux théories émanant du catholicisme progressiste latino-américain au point où certains-es ont même épousé des idées politiques radicales. Cette étape nous permettra de jauger comment, en retour, les Canadiens-es ont eux-mêmes influencé la politisation du catholicisme latino-américain et, ultimement, le cours de la guerre froide.

Je présenterai donc les premiers résultats de ce projet de recherche examinant l'évolution de la militance des missionnaires en faveur des droits de la personne de 1959 à 1990. Pour le bien de l'exercice, je me limiterai à une analyse qualitative des textes écrits par des catholiques d'ici sur le missionnariat en Amérique latine durant la guerre froide. »

INVITATION

Colloque international « Enseigner les religions : regards et apports de l'histoire »

Québec, Université Laval, 23, 24 et 25 mai 2012.

Ce colloque international se veut un moment de réflexion sur la place de l'histoire dans les recherches portant sur les modalités de la transmission des valeurs religieuses, des croyances et des pratiques. Il accueille les monographies, les réflexions historiographiques et les lectures interdisciplinaires sans restrictions géographiques ni religieuses.

Dans le domaine, la recherche historique a emprunté les avenues de l'histoire du livre, de l'histoire socioreligieuse et de l'éducation pour aborder la formation religieuse des populations à convertir ou à maintenir dans la religion, et les enjeux identitaires qu'elle sous-tend. Les législations de l'enseignement religieux, les catéchismes et leur iconographie, la formation des maîtres et du clergé servent de point d'ancrage aux recherches. Au fil des années, on a analysé le passage de l'oral à l'écrit, les méthodes d'enseignements, la réforme des catéchismes et des manuels, les crises suscitées par les

réformes, le rapport de la norme à la pratique, l'affirmation des autorités et leurs rivalités, la professionnalité scolaire.

Au cœur des débats actuels sur la place des religions dans l'éducation, la tolérance, le dialogue interreligieux, les chercheurs s'intéressent à l'apport de l'histoire dans la formation des intervenants et enseignants, dans l'élaboration des contenus, la recherche fondamentale et l'enseignement universitaire. Ils poursuivent le dialogue avec les sciences sociales, religieuses et la théologie.

Vous trouverez le programme et les renseignements pratiques sur le site :

<http://enseignerreligions.cieq.ca/>

Nous vous attendons nombreux.

Brigitte Caulier, présidente du colloque

Brigitte.Caulier@hst.ulaval.ca

APPEL DE COMMUNICATIONS

79^e Congrès de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique organisé en partenariat avec le département des Lettres et humanités de l'UQAR, la Société rimouskoise du patrimoine et l'Archevêché de Rimouski

28 et 29 septembre 2012. Rimouski, Musée régional de Rimouski

Institutions, changements et transitions

Tout au long de son parcours en terre canadienne, l'Église catholique a assuré sa présence à travers différentes structures. Des évêchés aux fabriques, en passant par les paroisses, les congrégations, les coopératives, les syndicats, les associations ou les organismes de toutes sortes, l'Église laisse son empreinte sur les différentes sphères d'activités de la société.

Au fil des époques, en fonction des contextes, ces structures institutionnelles et ceux qui les animent subissent des changements et doivent en conséquence s'ajuster pour continuer (ou cesser) de remplir leurs fonctions. Derrière ces transformations se trament quelquefois des transitions plus fondamentales, qui touchent les valeurs, les intérêts et les orientations fondamentales de l'Église.

Qui sont les principaux artisans de ces transitions? Comment les différentes composantes institutionnelles interagissent-elles au cours de ces processus? Et jusqu'à quel point les acteurs sociaux laïques incarnent-ils les idéaux préconisés par l'Église ou souhaitent-ils s'y associer? Au bout du compte, dans quelle mesure les structures et les acteurs concernés par ces changements et transitions sont-ils instrumentalisés dans le champ politique, voire économique? Des structures

institutionnelles religieuses qui évoluent, qui subissent des électrochocs, qui s'adaptent ou qui disparaissent: voilà ce que nous proposons d'explorer pour le congrès 2012.

En fonction de cette orientation, nous accueillons toutes les propositions pouvant faire état de la naissance, de l'évolution ou de la disparition de ces structures ou organismes, ou encore du rôle rempli par certains acteurs dans ces processus de crise ou d'adaptation.

Le comité sera également heureux d'accueillir des propositions de communications hors thème. Veuillez soumettre votre proposition avant le 15 mars 2012 à Jean-René Thuot à l'adresse suivante :

jean-rené_thuot@uqar.qc.ca

Si les archivistes religieux ont acquis la réputation de prendre grand soin de leurs documents et bien cet état de fait semble se perpétuer avec les années. On constate avec satisfaction la multiplication des projets de réaménagement de centres d'archives, les stratégies innovatrices de mise en commun, l'embauche de professionnels, les mises à jour au niveau technologique et les projets de mise en valeur, qui nous rassurent quant à la préservation et au désir de diffusion de ce patrimoine spécifique, pour le moins significatif de notre histoire.

Ce n'est donc aucunement par manque de volonté, mais ce ne sont malheureusement pas toutes les institutions qui ont les ressources nécessaires à la bonne gestion de leur patrimoine, parfois menacé de disparaître. Trop peu de subventions sont vouées au patrimoine religieux archivistique et on se demande vraiment comment cela est possible dès lors que l'on a mis les pieds une seule fois dans un de ces lieux hiératiques. Les réserves renferment une quantité exponentielle de réponses et de questions, sur des sujets variés, qui se renouvèleront au rythme du temps. L'histoire s'étudie sous une quantité d'angles inimaginables et les sources contribuent entre autres à l'inspiration de la recherche et à l'enseignement de l'histoire.

Le milieu des archives religieuses n'est toutefois aucunement en voie de disparition. À chaque réunion professionnelle ses communications dans le domaine et les regroupements et comités qui traitent du sujet spécifique qu'est l'archive religieuse sont aussi bien présents. Y travaillent souvent en partenariat avec les archivistes, les historiens, historiens de l'art, sociologues, gens de lettres et autres chercheurs, qui stimulent les échanges et l'évolution de la discipline.

Que ce soit donc à des fins spirituelles, à des fins de recherche ou encore à des fins culturelles et pédagogiques, les archives religieuses fascinent et rejoignent l'ensemble de la population.

À ce sujet, voici quelques-uns des projets courants dans le fabuleux monde des archives religieuses.

- ▶ Le comité des archives du Conseil du patrimoine religieux du Québec organisera en avril prochain une journée d'étude à l'attention des décideurs et acteurs du milieu des archives religieuses, visant ainsi à partager et à trouver de nouvelles stratégies en termes de gestion du patrimoine religieux archivistique.
- ▶ Le Centre d'archives du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (BAnQ), présente jusqu'au 25 mars prochain une exposition intitulée *Les années pieuses, 1860-1970*, inspirée de la publication de même titre par Anne-Marie Sicotte. On y propose au total 24 photographies issues d'un Québec où l'omniprésence religieuse régnait. Que cette époque éveille en nous « révolte ou nostalgie », le catholicisme est bien enraciné dans notre histoire.

<http://communiqués.gouv.qc.ca/gouv/qc/communiqués/GPQF/Janvier2012/25/c6572.html>

- ▶ La Congrégation de Notre-Dame présente une exposition virtuelle intitulée *Croire et vouloir. 350 ans d'éducation par Marguerite Bourgeoys et la Congrégation de Notre-Dame*.

(www.archivesvirtuelles-cnd.org).

Préparée par le Service des archives de la Congrégation de Notre-Dame et le Musée Marguerite-Bourgeoys, cette impressionnante exposition propose une synthèse de l'histoire de la congrégation sous différents angles et ce, à l'intention des adolescents de niveau secondaire. L'exposition, très bien documentée, compte près de 800 magnifiques pièces d'archives ainsi que des illustrations.

- Suite à une exposition présentée en juin 2011 intitulée *Saint-Sulpice : un univers à partager*, l'Univers culturel de Saint-Sulpice nous propose son catalogue d'exposition.

(http://www.sulpc.org/ed/20111011_ucss_expo_catalogue.pdf).

Prolongeant ainsi la découverte des collections d'archives, de livres et d'objets des Prêtres de Saint-Sulpice, ce catalogue regorge de trésors fascinants et nous permet d'explorer « l'identité culturelle, religieuse, scientifique, historique et nationale des Sulpiciens ». Le catalogue est disponible en ligne, mais aussi en version imprimée en communiquant avec Marc Lacasse (mlacasse@ucss.ca) ou au 514-849-6561 #339.

Céline Widmer, directrice du centre d'Archives des Jésuites

NOTE DE LA TRÉSORERIE

À propos d'Érudit :

Le Conseil d'administration a cru bon de rendre gratuit l'accès à la revue Études d'histoire religieuse via Érudit à tous les membres individuels et aux congrégations religieuses. Il suffira aux membres qui le désirent de s'inscrire lors du renouvellement

de la cotisation en donnant une adresse internet personnelle.

À propos du Bulletin :

Le Conseil d'administration a décidé de porter l'abonnement au seul Bulletin à 10 \$ à compter de janvier 2012. Le Bulletin est publié deux fois par année.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SCHEC 2011-2013

Lucia Ferretti, présidente

Dominique Marquis, vice-présidente

Diane Gervais, secrétaire

Jocelyne Murray, trésorière

Arnaud Bessières

Paul-André Dubois

Christine Hudon

Dominique Laperle

E.-Martin Meunier

Jean-René Thuot

Céline Widmer



Université du Québec à Trois-Rivières

Ce Bulletin est une gracieuseté de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il a été préparé par Diane Gervais, assistée de Marie Germain.

Secrétariat de la SCHEC

Centre interuniversitaire d'études québécoises

UQTR

3351, boulevard des Forges, C.P. 500

Trois-Rivières, QC G9A 5H7



Un lieu de formation
et d'échanges intellectuels
Une expérience collective
d'interdisciplinarité

Plusieurs domaines
de recherche

Espace-économie-société
Populations, âges de la vie et transmission
Cultures religieuses
Institution
Réseaux et mouvements sociaux



*L'Atlas historique
du Québec*
Une collection novatrice,
scientifique, éducative
et culturelle, s'adressant
au grand public



© Sources de l'iconographie : www.cieq.ca/FR/Credits_icons/Credits.htm

Présent à l'Université du Québec à Trois-Rivières
et à l'Université Laval, le CIEQ est reconnu par le FQRSC.



Découvrez notre site web – www.cieq.ca